

EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC



P. 14

Vos prélèvements sanguins **à domicile**

DOSSIER

P. 04

Douleur : une prise en charge de A à Z



P. 10

P. 08

PORTRAIT

Laurent Hecquet,
chef du service de
dentisterie

VISITE GUIDÉE

La **préhospitalisation**
pour plus de sérénité





Rue aux Gâdes, 22/24 - 7800 Ath

Tél. - Fax : +32 (0)68 / 28 08 31

*Sur rendez-vous au centre capillaire,
à domicile, ou en milieu hospitalier !*

info@hair-pro-belgium.com

www.hair-pro-belgium.com

Spécialiste du remplacement capillaire

PERRUQUES

**Collection
médicale**

- **Une collection Médicale spécialement conçue pour la chute des cheveux (Chimiothérapie et Alopécie)**
- **Conseils personnalisés**
- **Choix de modèles en fibre synthétique et en cheveux naturels**
- **Fournisseur agréé Sécurité Sociale (prise en charge directe)**

La Collection Médicale est spécialement conçue pour les besoins médicaux. Nous obtenons un retombé parfait pour nos chevelures grâce à une fabrication soignée à toutes étapes.

Grâce à cela, nos produits deviennent votre propre chevelure.

Nombreux sont nos modèles bénéficiant d'une finition de très grande qualité (Mono-Filament) permettant un rendu naturel à la coiffure. Pour répondre au mieux à vos besoins, la qualité et l'innovation sont au cœur de nos préoccupations.

Perte de cheveux et chimiothérapie

L'idéal est de prendre connaissance des différentes possibilités qui s'offrent à vous avant que votre chimiothérapie ne commence.

Cette démarche vous permettra de vivre au mieux ce changement et vous mettra en confiance durant cette phase qu'est la perte de cheveux.

Nous vous accompagnons dans cette étape de transition en vous apportant les meilleurs conseils dont vous avez besoin.



EpiCURA va CRESCENDO

EpiCURA a fêté ses 5 ans en 2017 et se projette à présent dans l'avenir. En lançant le plan CRESCENDO, notre centre hospitalier se dessine à l'horizon 2030. CRESCENDO, c'est d'abord la finalisation d'un travail entamé en 2012. L'union de nos forces, la spécialisation de nos services, la modernisation de nos infrastructures et de nos équipements offrent aux patients et aux professionnels, un environnement de qualité, de confort, de sécurité et de proximité.

EpiCURA est un hôpital incontournable des régions de Mons-Borinage et d'Ath, avec de nombreux services de pointe et des centres de référence uniques. Pour les citoyens, ce service est précieux. Il constitue aussi un atout très significatif pour attirer les meilleurs professionnels.

Aussi, si notre projet d'investissement soumis à la Région wallonne prévoit plus de 100 millions d'euros d'investissement dans les 5 prochaines années, c'est pour continuer à nous développer dans cette direction : en privilégiant les soins et la relation au patient. Voilà pourquoi nous avons investi dans nos polycliniques comme à Jurbise. Nous y avons inauguré un nouveau centre, en face de la gare, le 24 mai dernier.

Parce que la prise en charge hospitalière doit rester avant tout humaine et personnelle, EpiCURA a toujours mis un point d'honneur à entretenir des relations fortes avec les patients.

Nous pensons avant tout que notre projet, c'est votre projet.

Bonne lecture !



François Burhin,
directeur général

P.04 DOSSIER

Douleur : une prise en charge de A à Z

P.07 NEWS

Toute l'actualité d'EpiCURA

P.08 PORTRAIT

Laurent Hecquet, chef du service de dentisterie

P.10 VISITE GUIDÉE

La préhospitalisation pour plus de sérénité

P.12 DÉCOUVERTE

Une nouvelle clinique de la thyroïde

P.13 ZOOM

La pharmacie clinique, une révolution discrète...

P.14 INTERVIEW

Des prélèvements à domicile



Laurent Hecquet nous présente le nouveau service de dentisterie.

P. 08



P. 14



ÉDITO / SOMMAIRE

EpiCURA mag



EpiCURAMAG

est une publication du

> Centre Hospitalier
EpiCURA

Site de Baudour
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 078 150 170

Éditeur responsable :

François Burhin

136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :

Delphine Cauchies

Conception et

réalisation :

VIVIO

70 rue Rodenbach

1190 Bruxelles

Tél. : 02 640 49 13

Fax : 02 640 97 56

e-mail : tc@vivio.com

Coordination de la rédaction :

Thomas Coucq

Secrétariat de rédaction :

Claudine De Kock

Maquette :

Marie Bourgois

Noémie Chevalier

Mise en page :

Noémie Chevalier

Jan Smet

Photos et illustrations :

Laetitia Bazzoni, Coralie Cardon,

iStockphoto, Luca Pistone

Frédéric Raevens, Thinkstock

Impression :

Artoos

Tirage :

9.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.



MIX
Paper from
responsible sources
FSC® C007370

Intervention chirurgicale, lésions nerveuses liées à un diabète..., les raisons d'avoir mal ne manquent pas ! Mais pas question pour autant de laisser la douleur prendre le dessus.

P. 04-05

Tout un arsenal contre la douleur

P. 06

Après une opération, on prévient la douleur !

UNE APPROCHE TRANSVERSALE

LUTTER CONTRE la douleur à tout prix

Texte : Marion Garteiser / Photos : Utopix

BON À SAVOIR

LA DOULEUR, C'EST QUOI ?

Comment définir la douleur ? Officiellement, il s'agit d'une « expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle, ou décrite dans ces termes ». La douleur n'existe donc pas indépendamment du ressenti du patient ; il est impossible de la mesurer objectivement ou de la rendre visible. C'est pourquoi une prise en charge sur mesure est indispensable !

60% DES BELGES CONNAISSENT UN OU PLUSIEURS ÉPISODES DE DOULEUR AU COURS DE LEUR VIE. LUTTER CONTRE CE MAL FAIT PARTIE DES OBJECTIFS PRIORITAIRES D'EPICURA.



Pour tout médecin, prendre en charge la douleur est aujourd'hui une priorité. En effet, en matière de douleur, on ne peut pas compter sur un retour naturel à l'équilibre : « Une personne qui a un passé douloureux (on parle de matrice douloureuse) risque plus qu'une autre de souffrir à nouveau lors de toute intervention ou maladie », explique le Dr Stéphane Nikis. Pour caricaturer, si deux voisins se font opérer de l'appendicite le même jour, celui qui a, dans le passé, souffert de maux de dos chroniques, risque d'avoir plus mal que l'autre. Par ailleurs, une douleur pour laquelle on ne trouve pas de traitement risque de devenir chronique – un problème qui touche 1 Belge sur 5 et qui pèse très lourdement sur la qualité de vie.

UNE APPROCHE GLOBALE

Aujourd'hui, le traitement de la douleur passe par un schéma dit bio-psycho-social, qui prend en compte le corps du patient, mais aussi son esprit et son rapport aux autres. Chez EpiCURA, un véritable arsenal de solutions existe : des services destinés spécifiquement à lutter contre des maladies douloureuses, une structure transversale de seconde ligne qui soutient les services quand ils prennent en charge un patient à risque et des actes techniques destinés à lutter contre les douleurs les plus installées.

EpiCURA a développé un dispositif d'encadrement complet pour les patients.



OPÉRER UNE DOULEUR : LA THERMOCOAGULATION FACETTAIRE

Au service d'anesthésiologie, il est possible d'opérer une douleur chronique. Connue depuis plusieurs décennies, la procédure consiste à abîmer (on dit « dénaturer ») l'enveloppe du nerf qui véhicule le signal douloureux, en la chauffant. Le nerf perd alors la capacité de transmettre la douleur, sans bloquer les autres messages. Comme on ne vise qu'un seul nerf, les sensations de la zone traitée restent normales. Pour effectuer cette procédure, il faut détecter précisément le nerf à opérer. Les anesthésistes qui pratiquent cette intervention, notamment le Dr Anh Bui Quoc sur les sites de Baudour et Hornu, doivent donc maîtriser à la fois l'intervention et la technique d'imagerie – radioscopie ou scanner.

ZOOM SUR LA FONCTION ALGOLOGIQUE

Comment s'assurer que tous les patients qui risquent une chronicisation de la douleur reçoivent les meilleurs soins ? Sous la direction du Dr Stéphane Nikis, EpiCURA a mis en place une fonction algoologique composée d'une infirmière, de deux psychologues et d'un anesthésiste. Cette équipe agit en seconde ligne, selon une double logique :

- > **secondar les services**, quels qu'ils soient, lorsqu'ils détectent un patient qui a un profil « à risque » ou quand ils sont face à une douleur difficile à maîtriser ;
- > **former le personnel aux bonnes pratiques** pour que, quelle que soit la raison pour laquelle un patient est hospitalisé ou consulte, sa douleur soit prise en charge de la meilleure des manières.

MAL DE DOS : LA DOULEUR N°1 !

Le mal de dos, c'est un peu la star des douleurs : très fréquent, il handicape des milliers de personnes chaque année. Logiquement, la clinique du dos est donc très au point en ce qui concerne la lutte contre la douleur, comme nous l'explique le Dr Lambert, chirurgien orthopédiste. « Nous avons, à la clinique du dos, des médecins qui font de la révalidation, de l'imagerie, qui soignent les articulations... Toute l'équipe discute pour trouver la meilleure stratégie thérapeutique. » Par ailleurs, il est important de bien cerner les besoins des patients, continue le Dr Lambert : « Certaines douleurs sont psychosomatiques, d'autres peuvent être exacerbées dans un contexte de syndrome fibromyalgique, de dépression, de cancer, de stress... En fonction du diagnostic, du contexte, le traitement sera évidemment orienté : médicaments, infiltrations, anxiolytiques, antidépresseurs, neuromodulateurs, école du dos, chirurgie, etc. Nous gardons aussi toujours en tête que la douleur est en relation directe avec l'anxiété : une bonne explication permettra souvent de mieux la gérer. Par ailleurs, il y a aussi un lien clair entre réadaptation fonctionnelle et douleur : un patient qui a moins mal se mettra en mouvement plus vite, restera moins longtemps à l'hôpital et sera moins sujet à des complications. »

À RETENIR

AIGÜE OU CHRONIQUE : QUELLE DIFFÉRENCE ?

La douleur aiguë est un signal d'alarme du corps. Elle est limitée dans le temps.

La douleur chronique, par contre,

- dure plus de trois mois ;
- résiste au moins partiellement aux traitements ;
- diminue la qualité de vie de la personne affectée.

Après une opération, on prévient LA DOULEUR

Texte : Marion Garteiser / Photos : Utopix

BON À SAVOIR

UNE INFIRMIÈRE SUR TOUS LES FRONTS

Quand elle n'est pas au chevet d'un patient, **Katty Mahieu** travaille à...

- former le personnel ;
- tester du nouveau matériel, des médicaments contre la douleur ;
- faire le lien entre les différents intervenants auprès du patient opéré.

Katty Mahieu, infirmière référente pour la douleur aiguë post-opératoire.



Bien évaluer la douleur d'un patient permet de mieux lutter contre celle-ci.



DOULEUR AIGÜE POST-OPÉRATOIRE SONT DES TERMES MÉDICAUX QUI DÉSIGNENT UNE RÉALITÉ COMPLEXE ET UN FACTEUR DE RISQUE MAJEUR DANS L'INSTALLATION DES DOULEURS CHRONIQUES QUI TOUCHENT DE NOMBREUX BELGES.

La douleur, après une opération chirurgicale, est naturelle. Elle constitue une réaction inévitable de notre corps à ce qui vient de lui arriver. Mais elle est aussi dangereuse. « La douleur qui suit une intervention est liée à l'acte lui-même, ou au matériel étranger que l'on pose ensuite, comme des drains par exemple », précise Katty Mahieu, infirmière référente pour la douleur aiguë post-opératoire. « Il est particulièrement important de la traiter correctement, parce qu'elle présente un fort risque de chronicisation. À l'inverse, si la douleur est bien prise en charge pendant l'hospitalisation, la satisfaction des patients

augmente et leur rétablissement est amélioré. »

COMMENT PRÉVENIR LA DOULEUR CHRONIQUE ?

Ce qui compte avant tout, c'est l'accompagnement du patient. Les traitements médicamenteux sont connus et maîtrisés, mais ils ne suffisent pas. « L'idéal est une prise en charge globale : informer le patient avant son opération, gérer sa douleur pendant son hospitalisation, grâce à des traitements efficaces mais aussi à des visites quotidiennes et l'accompagner à sa sortie en collaboration avec son médecin traitant, son infirmier(-ère) ou éventuellement sa maison de repos et de soins. »

AU CŒUR DU MÉTIER INFIRMIER

Katty Mahieu est infirmière référente pour la douleur aiguë post-opératoire chez EpiCURA. Un poste aux tâches variées dans lequel elle affectionne particulièrement le travail au chevet du patient. La mission de Katty consiste, entre autres, à gérer le traitement prescrit par l'anesthésiste pour diminuer la douleur et anticiper les actes douloureux, par exemple pendant une séance de kinésithérapie ; à poser des gestes techniques infirmiers comme repositionner une attelle ou appliquer un pack de glace ; à accompagner humainement le patient dans un moment pénible. Un triple rôle qui résume à merveille l'art infirmier.



Nouvelle polyclinique à Jurbise

Depuis le 14 mai, EpiCURA compte une nouvelle polyclinique à Jurbise. Cet espace accueille une vingtaine de disciplines, un espace technique et un local dédié aux prélèvements sanguins... Et ce n'est pas tout ! Située en face de la gare de Jurbise, dans un quartier en plein essor, la polyclinique adapte ses horaires aux navetteurs, pour qu'ils aient l'opportunité d'effectuer une prise de sang entre 6h30 et 7h30, avant de prendre le train. Un nouvel atout proximité pour EpiCURA !



EpiCURA primé par la Fondation contre le Cancer

Depuis quelques temps déjà, EpiCURA propose aux patientes atteintes d'un cancer du sein de participer à différents ateliers esthétiques et de bien-être, dans le cadre d'un projet nommé « Un peu de moi m'aime ». Le principe ? Prendre soin de soi et se faire plaisir, malgré la maladie. Originalité de l'approche, ces ateliers sont également ouverts aux proches des patientes.

Dans le cadre des Grands Beauty, un prix qui vise à soutenir l'onco-esthétique, la Fondation contre le Cancer a sélectionné ce projet et décidé de le soutenir financièrement durant une période de 2 ans. Une aide qui permettra d'engager une nouvelle esthéticienne sociale et d'étendre ces services à tous les patients atteints de cancer.



RADIO-THÉRAPIE : PLUS PRÉCISE, PLUS RAPIDE !

Situé sur le site de Baudour, le service de radiothérapie d'EpiCURA ne cesse de se perfectionner et est désormais doté de deux accélérateurs linéaires à la pointe de la technologie. Une bonne nouvelle pour les patients atteints de cancer ! Ces machines réduisent la durée des séances d'irradiation tout en augmentant leur précision. Comptez entre une et cinq séances, contre une trentaine en moyenne pour la radiothérapie classique ! En outre, la technologie avancée offerte par les accélérateurs linéaires permet de traiter les cellules malades même quand elles sont mobiles, lorsqu'elles se situent dans le poumon, par exemple.

PORTRAIT

Dentisterie
Accueil
Médecine du
travail



Laurent
HECQUET
Chef du
service de
dentisterie

DE NOUVEAUX LOCAUX POUR UNE ÉQUIPE DE PASSIONNÉS

Une dentisterie flambant neuve

Texte : Marion Garteiser / Photos : Frédéric Raevens

VOISINAGE

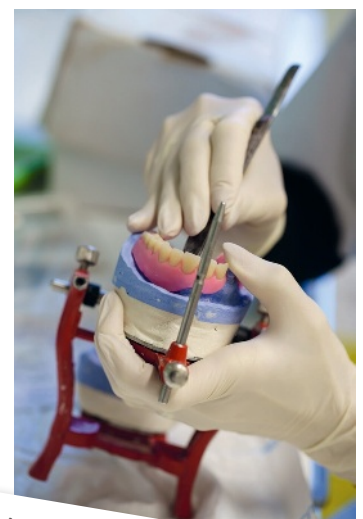
ENTRE
COLLÈGUES

Parmi les patients du service de dentisterie, on retrouve certains employés d'EpiCURA. Quand on a un dentiste compétent juste à côté de son lieu de travail, autant en profiter !

Évoluant dans un environnement vieillissant, le personnel de la dentisterie de Baudour attendait d'investir un nouveau bâtiment depuis plusieurs mois. Laurent Hecquet, chef du service de dentisterie d'EpiCURA, est ravi de ce déménagement : « Les travaux ont été bien menés et nous bénéficions maintenant d'un cadre très accueillant », explique-t-il. « Pour certains patients, se rendre chez le dentiste constitue une expérience stressante. Nous sommes heureux de leur offrir un cadre plus agréable ! »



Laurent Hecquet,
chef du service de
dentisterie d'EpiCURA.



« Nous sommes heureux d'offrir à nos patients un cadre plus agréable ! »



LE SERVICE DE DENTISTERIE DE BAUDOUR A INTÉGRÉ DE NOUVEAUX LOCAUX EN NOVEMBRE 2017. CE DÉMÉNAGEMENT OFFRE DAVANTAGE DE CONFORT AUX PATIENTS ET PERMET AUX ÉQUIPES DE TRAVAILLER DANS UN CADRE AGRÉABLE ET PLUS ERGONOMIQUE.



C.V. EXPRESS

**LAURENT
HECQUET**

1995

diplômé en
dentisterie

1996

début de carrière
comme dentiste
à la Clinique Louis
Coty (futur Centre
hospitalier EpiCURA,
site de Baudour),
en parallèle d'une
activité en cabinet
privé

2007

début de l'activité au
Centre Hospitalier
EpiCURA, site d'Ath ;
abandon de l'activité
en cabinet privé

2016

nommé chef du
service de dentisterie
d'EpiCURA

BON À SAVOIR

POURQUOI DES DENTISTES À L'HÔPITAL ?

Les dentistes sont parfois sollicités pour un avis avant une opération ou une chimiothérapie. Certains traitements et interventions sont en effet rendus dangereux par la présence d'un foyer infectieux, comme une carie mal soignée ou un abcès qui ne se serait pas encore manifesté. Par ailleurs, les dentistes hospitaliers offrent certains services qui ne sont pas disponibles en cabinet, notamment les opérations sous anesthésie générale. Pour les dentistes aussi, travailler à l'hôpital présente des avantages : « Les horaires sont moins étendus qu'en cabinet privé, ce qui permet une vie plus équilibrée », confie Laurent Hecquet.

DU MATÉRIEL FLAMBANT NEUF

Le changement de locaux a été l'occasion de renouveler une partie du matériel. Parmi les éléments remplacés, on compte notamment les appareils de radiographie intrabuccale – l'équipement qui permet d'obtenir une image de quelques dents seulement – ainsi qu'une partie du mobilier et de l'équipement informatique. En très bon état, les fauteuils, quant à eux, n'ont pas été remisés. « Nous n'avons pas changé du tout au tout ! », plaisante le chef du service de dentisterie.

UN DÉMÉNAGEMENT... EN ATTENDANT ?

« Si tout va bien, ce déménagement ne sera pas le dernier », confie Laurent Hecquet. « J'ai fait plusieurs séries de plans pour le nouveau service et ce n'est pas fini ! »

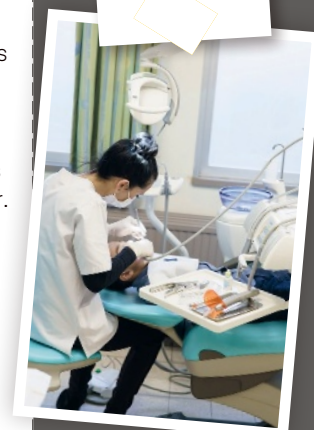
Il est en effet prévu que la dentisterie réintègre le bâtiment principal du site de Baudour dans les années à venir. Ce déménagement ultérieur permettra d'offrir un confort additionnel aux patients hospitalisés, qui n'auront plus besoin de sortir pour se rendre dans le service.

LA RANÇON DU SUCCÈS

Le service de dentisterie connaît un franc succès auprès de la population. « Le délai pour être reçu est de trois mois chez la plupart de nos dentistes, voire six mois dans certains cas. En orthodontie, nous ne prenons plus de nouveaux patients parce que notre patientèle est trop importante. J'imagine que c'est la rançon du succès ! », affirme Laurent Hecquet. Le chef de service explique ces bons résultats par la pénurie de dentistes dans la région de Mons-Borinage mais aussi par la confiance que témoignent les patients envers les prestataires du service de Baudour. Pour répondre à la forte demande, l'équipe accueillera, dans les prochains mois, un orthodontiste et un parodontologue supplémentaires. Une équipe renforcée pour offrir les meilleurs soins dentaires aux patients !



Le service de
dentisterie
connaît un
franc succès.



Préhospitalisation : pour plus de SÉRÉNITÉ

Texte : Marion Garteiser / Photos : Coralie Cardon



DÈS L'ANNONCE DE LA CHIRURGIE

Au cours d'une consultation, dès lors qu'une intervention chirurgicale est programmée, le patient est immédiatement aiguillé vers le service de préhospitalisation. Pas besoin de prendre un rendez-vous : le Dr Sabrina Nicoletti, à l'origine du projet, a tout organisé pour que les patients ne doivent effectuer aucune démarche. Bien sûr, si le patient n'est pas disponible le jour même, il est aussi possible de prendre rendez-vous.



À LA LOUPE

DES ÉCONOMIES POUR TOUS

La préhospitalisation permet aussi de faire des économies :

- elle donne le temps de récupérer les résultats des examens faits à l'extérieur afin de ne pas les reproduire inutilement ;
- elle applique de façon systématique des guidelines qui définissent les examens utiles... et évite donc ceux qui ne le sont pas ;
- elle limite les annulations de dernière minute et assure une meilleure gestion des lits.

« TOUT EST ORGANISÉ POUR QUE LES PATIENTS NE DOIVENT EFFECTUER AUCUNE DÉMARCHÉ »



UN DOSSIER COMPLET

Les infirmières qui procèdent aux entretiens de préhospitalisation ont une expérience en chirurgie et peuvent donc répondre aux interrogations du patient. Elles remplissent en plus un dossier administratif (identification, adresse, etc.), infirmier (besoins liés à l'intervention) et médical comportant tous les éléments utiles à l'anesthésiste.



TOUTES LES INFOS, POUR TOUT LE MONDE

Le même jour, les infirmières réalisent les examens nécessaires : prise de sang, électrocardiogramme (ECG) et parfois radio du thorax. La cellule dispose d'un appareil d'ECG dédié et les infirmières peuvent réaliser l'examen immédiatement si nécessaire.

De même, des examens complémentaires peuvent être effectués par le laboratoire et le service de radiologie si l'état du patient le requiert. Les patients sont reçus sans délai : en une heure, tout peut être bouclé !

UN MAÎTRE MOT : LA SÉRÉNITÉ

Dernière étape de la préhospitalisation : la rencontre avec l'anesthésiste, qui complète le dossier et programme des examens complémentaires s'ils se justifient. Il peut alors donner toutes les instructions au patient, qui aura le temps de les assimiler avant la date de son opération. La première étape a lieu idéalement environ un mois avant l'opération. Bilan : pour le patient, on évite d'ajouter le stress de l'hospitalisation au stress de l'opération. Et pour l'hôpital, tout roule !

COCORICO !

UN CONCEPT QUI FAIT DES ÉMULES

Le concept de préhospitalisation mis en place chez EpiCURA a suscité l'intérêt d'une société française d'anesthésistes. Il n'est pas impossible que l'on parle de ce système hennuyer jusqu'à Paris...

L'anesthésiste complète le dossier et programme des examens complémentaires s'ils se justifient.



BON À SAVOIR

INFOS PRATIQUES

La cellule de préhospitalisation est active à Hornu et à Ath. À Baudour, un système similaire existe mais la consultation de l'anesthésiste se donne sur rendez-vous pour le moment.

DÉCOUVERTE



MULTIDISCIPLINARITÉ

Une nouvelle clinique de la THYROÏDE



Texte : Marion Garteiser / Photos : Utopix

À VENIR

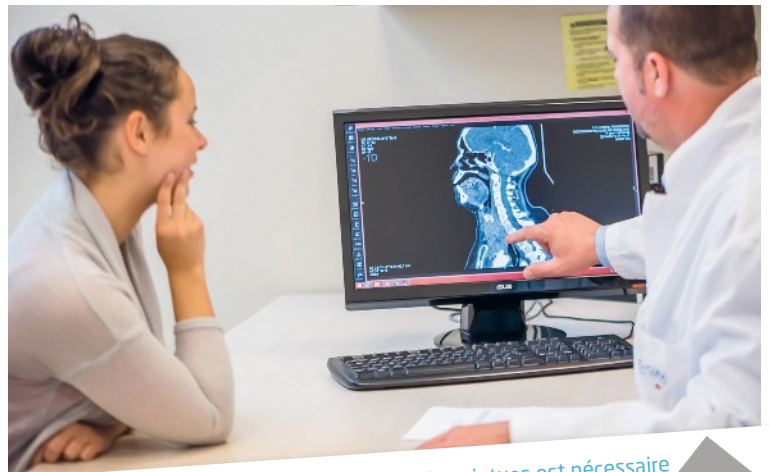
DU CONCRET ?

La clinique de la thyroïde est encore en développement, mais devrait être opérationnelle dans l'année.

En attendant, les patients peuvent s'adresser au service d'endocrinologie de chaque site EpiCURA.

LA THYROÏDE, CETTE PETITE GLANDE SITUÉE À LA BASE DU COU, EST SOUVENT SUJETTE À DES TROUBLES. POUR LES SOIGNER, PLUSIEURS SPÉCIALISTES SONT GÉNÉRALEMENT CONCERNÉS. L'ORGANISATION DES SOINS SOUS FORME DE CLINIQUE DE LA THYROÏDE PREND DONC TOUT SON SENS.

Comment soigner une thyroïde qui pose problème ? Il convient d'étudier le dysfonctionnement, ce qui implique l'utilisation de techniques d'imagerie médicale pointues. Parfois, une opération est nécessaire et mobilise un chirurgien. Et souvent, puisque la thyroïde ne le fait plus correctement, il faut rétablir l'équilibre hormonal – c'est le travail de l'endocrinologue. C'est pour offrir à tous ces spécialistes l'occasion d'échanger et de se coordonner qu'il est intéressant de mettre en place une clinique de la thyroïde. Bonne nouvelle : c'est en cours chez EpiCURA.



L'utilisation de techniques d'imagerie pointues est nécessaire pour soigner les troubles de la thyroïde.

Dr Emmanuel Chasse, chirurgien.



COMMUNIQUER ET PROGRESSER

Comme celle du dos ou du sein, la clinique de la thyroïde est une structure transversale qui vise à réunir au sein d'EpiCURA toutes les compétences pertinentes pour lutter contre les troubles de la thyroïde. Le but est de permettre un meilleur

suivi individuel des patients mais aussi d'améliorer la prise en charge en général. « Nous prévoyons des réunions plusieurs fois par an pour mettre en place des schémas communs de prise en charge qui conviendront à tous les participants », explique le Dr Emmanuel Chasse, chirurgien, à l'origine du projet. Ces schémas, basés sur les consensus internationaux, seront retravaillés pour adopter les pratiques les plus adaptées à EpiCURA.

UN AVANTAGE POUR LES PATIENTS

Le traitement des pathologies thyroïdiennes peut être uniquement médicamenteux, mais la chirurgie est parfois justifiée et indispensable. Pour les médecins traitants et les patients, l'avantage de la création d'une clinique de la thyroïde sera d'identifier facilement les spécialistes concernés au sein d'EpiCURA mais également de bénéficier d'une prise en charge optimale quel que soit le spécialiste consulté.

PHARMACIE CLINIQUE

DANS UNE UNITÉ COMME LES SOINS INTENSIFS, OÙ L'ON TRAVAILLE DANS DES CONDITIONS DE STRESS ET D'URGENCE EN PERMANENCE, LE RISQUE D'ÉVÈNEMENTS INDÉSIRABLES ÉVITABLES EST ÉLEVÉ. DEPUIS 2016, UNE PHARMACIENNE CLINICIENNE TRAVAILLE EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LES MÉDECINS ET LES INFIRMIERS POUR DIMINUER CE RISQUE.



ZOOM



COMPRENDRE

À SUIVRE ?

Amélie Skok peut pour l'instant consacrer un jour par semaine à son rôle auprès du service des Soins intensifs. Une autre pharmacienne est arrivée au printemps à Hornu. Idéalement, leur présence devrait s'étendre à d'autres services. En attendant, les progrès effectués peuvent être appliqués ailleurs !

Une révolution DISCRÈTE...

Texte : Marion Garteiser /
Photos : Frédéric Raevens

L'erreur est humaine, même quand on gère des médicaments. « Les erreurs médicamenteuses peuvent prendre plusieurs formes », explique le Dr Omar Abid, médecin chef de l'unité de soins intensifs du site d'Ath. « Un médicament pris pour un autre (look-like) et la vie du patient peut être en danger. D'autres erreurs sont discrètes, avec pour seules conséquences des symptômes et signes mineurs. » Selon l'Académie américaine de médecine, les erreurs médicamenteuses concernent chaque année environ 1,5 million de personnes aux États-Unis. 400.000 d'entre elles pourraient être évitées.

MIEUX GÉRER LES MÉDICAMENTS

Pour protéger les patients de ces erreurs, l'unité de soins intensifs du site d'Ath bénéficie un jour par semaine de la présence d'Amélie Skok, spécialiste en pharmacie clinique. Son rôle est double : >participer au suivi de la prise en charge médicamenteuse.

Ce processus comprend la prescription, la préparation et la dispensation. Elle prodigue ses conseils et ses instructions : signaler les éventuelles erreurs de prescription, les incompatibilités ainsi que les interactions médicamenteuses ; >améliorer le stockage des médicaments dans le service de façon à diminuer les erreurs, diffuser des informations importantes, rédiger des fiches techniques...

UNE ÉQUIPE AU TOP

Amélie Skok exerce sa mission au sein du service de réanimation pour deux raisons. La première est que le service est demandeur depuis 2009 et la seconde est que les soins intensifs constituent un milieu à haut risque d'erreurs médicamenteuses. La satisfaction est générale : tout le monde s'investit pour profiter au maximum des conseils de la pharmacienne.

Cela permet d'alimenter une véritable réflexion scientifique parmi le personnel infirmier, habituellement déjà curieux : « En milieu aigu, tous les soignants ont généralement suivi une formation poussée, et nous avons envie de nous perfectionner encore », explique Julien Carlier, chef infirmier de l'unité de soins intensifs d'Ath.

Tout le monde s'investit pour profiter au maximum des conseils de la pharmacienne.



Des prélèvements à DOMICILE

Texte : Marion Garteiser /
Photos : D.R., Thinkstock

BON À SAVOIR

UN BON DÉMARRAGE

« Le système est pour l'instant un succès, surtout dans le pays d'Ath qui est une zone plus rurale, où il faut dès lors se déplacer loin pour se rendre dans un centre de prélèvements », affirme François Burhin, directeur général d'EpiCURA.

EFFECTUER UNE PRISE DE SANG SANS QUITTER SON DOMICILE ? AVEC EPICURA, OUI, C'EST POSSIBLE ! LES PATIENTS PEUVENT BÉNÉFICIER DE PRÉLÈVEMENTS BIOLOGIQUES À DOMICILE. UNE PETITE RÉVOLUTION CHEZ EPICURA...



« Envoyer des infirmières au domicile de nos patients nous semblait la solution la plus moderne. »

François Burhin, directeur général, explique le principe : « Nous avons constaté depuis plusieurs années que les lieux où l'on fait les prélèvements (pas seulement les prises de sang mais aussi la récolte d'urines ou de selles, par exemple) se multiplient. Pour simplifier la vie des patients, la vraie solution, la plus moderne à nos yeux, était de leur envoyer les infirmières à domicile ».

DU PRINCIPE À LA RÉALITÉ

En 2016, EpiCURA a signé un accord avec deux grands réseaux de soins à domicile : la fédération d'Aide et Soins à Domicile (ASD), qui dépend des Mutualités Chrétiennes, et la Centrale des Soins à Domicile (CSD), qui dépend de Solidaris (Mutualité Socialiste). Cette collaboration permet aux patients de prendre rendez-vous par téléphone, à la suite de quoi un(e) infirmier(-ère) se rend à leur domicile pour effectuer les prélèvements nécessaires. Pour que cette souplesse d'usage devienne possible, il a fallu mettre en place toute une organisation, notamment pour ce qui est du transport et de la récolte des échantillons prélevés : un réseau de points de dépôt a été mis en activité et chaque infirmier(-ère) qui prélève est

équipée d'un frigobox, qui permet de transporter les échantillons dans les bonnes conditions.

ALLER VERS UN MIEUX

« EpiCURA a voulu faire de cette collaboration l'occasion d'améliorer la prise en charge du patient », explique François Burhin. « Nous avons développé un cahier des charges pour communiquer les bonnes pratiques à toutes les personnes qui prélèvent pour le compte de l'hôpital. Une formation a aussi été organisée pour tous les infirmiers(-ères) qui prélèvent aujourd'hui, et même les indépendants ont pu en bénéficier (ils doivent d'ailleurs respecter le même cahier des charges). » Un win-win où tout le monde trouve son compte !

EpiCURA a signé un accord avec deux grands réseaux de soins à domicile.



- > ASD Mons-Borinage : 065/40.31.31
- > ASD Tournai-Ath-Lessines-Enghien : 069/25.30.00
- > CSD Mons-Borinage : 065/84.30.30
- > CSD de Wallonie picarde : 068/84.84.44

Retrouvez les coordonnées des infirmiers(ères) indépendant(e)s sur le site web d'EpiCURA, www.epicura.be.

Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre conjoint(e) doit s'absenter ?

De jour comme de nuit, nous sommes à vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise de médicaments ou tout simplement besoin d'un contact ?

Vitatel est là quand vous en avez besoin car la télé-assistance, c'est notre métier.



Contactez-nous !

078 15 12 12
www.vitatel.be

Prise de mesures 3D



La technologie de demain proche de VOUS



Creteur
ORTHESISTE • PROTHESISTE • BANDAGISTE



MONS
Rue d'Havré, 136 - 065/34.77.00

FRAMERIES
Avenue du Parc d'Aventures Scientifiques, 19
(face au Pass) - 065/67.25.78

TOURNAI
Rue de l'Épinette, 22 - 069/84.42.24

HORNU
Route de Mons, 342 - 065/79.31.00